

GAZETTE DE L'ACADEMIE D'ANGOUMOIS

La *Gazette* a pour objet de constituer un lien entre les académiciens, entre ceux-ci et les fidèles des conférences de l'Académie, par la diffusion d'informations sur la vie de l'Académie et l'activité de ses membres.

Les échos sont à transmettre à Alain Mazère (alainmazere@aol.com) qui assure leur traitement, en liaison avec le Chancelier et la Secrétaire de l'Académie d'Angoumois. Chaque destinataire est invité à diffuser ensuite la *Gazette* à son propre réseau, et à recueillir des informations en retour.

Calendrier des conférences de l'Académie (au 44, rue de Montmoreau, siège de la SAHC)

- 17 mars à 15h - François Pairault présentera son récit très émouvant, impérissable : *Un amour Allemand*. (Geste Éditions, 2011)
- 5 mai à 15h - Yves Bourguignon : *Esteqlal et Malalai ou les souvenirs d'un professeur de français à Kaboul (2002-2005)*. suivie d'une dédicace de son ouvrage : *Le baiser afghan*.
- Au second semestre sont prévues les conférences de Gilles Bernard sur l'histoire du Cognac et de Michel-Alexandre Mahy sur Paul Verlaine.

Activités des académiciens

- Jacques Baudet publiera très prochainement deux ouvrages, respectivement chez Bonneton : *La Charente, 100 lieux pour les curieux*, et au Croît vif, en collaboration avec feu Jean Jézéquel : *Les Bourrut Lacouture – Histoire d'une famille bourgeoise charentaise, du XVIIe au XXe siècle*. Nous y reviendrons au moment de leur sortie effective.
- Le Centre de réflexion sur les auteurs méconnus (CRAM), que dirige Bernard Baritaud, publie le n°8 de sa revue *La Corne de brume*. Au sommaire, on relève notamment un article de Bernard Baritaud, intitulé *J'ai vu le monde et le monde a changé*, sur l'exposition, à l' Hôtel de l'Europe à Dieppe, de photographies prises par l'auteur entre 1962 et 1993 ; une critique de la biographie consacrée par Alain Mazère à *Julie d'Angennes et Charles de Montausier* (Le Croît vif, 2011) ; des textes sur Maurice Dekobra et Pierre Mac Orlan, sur la disparition de l'académicien français Jean Dutourd qui fut un fidèle de l'association. Pour mémoire, le CRAM est une association favorisant l'étude d'œuvres d'auteurs méconnus, français et/ou d'expression française, de la littérature du XXe siècle.
- Jean-Claude Guillebaud est venu, le 18 février, à La Rochefoucauld, parler de son ouvrage intitulé *Le deuxième déluge* (Éd. Desclée de Brouwers). Le déluge d'informations risquant d'emporter la démocratie, nous devons entrer en résistance : tel est le thème de ce recueil d'articles publiés, de 1994 à 2010, par Jean-Claude Guillebaud dans le *Nouvel Observateur*.

- Selon *Le Point*, Patrick Poivre d'Arvor serait candidat au fauteuil laissé vacant à l'Académie française par notre défunt confrère l'écrivain diplomate Pierre-Jean Rémy (élection fixée au 26 avril).
- Le site internet de notre Académie est en cours de conception. Le bureau s'est réuni fin février avec l'informaticien François Pradignac qui produira un projet mi avril. Christiane Massonnet, Secrétaire, récupère actuellement auprès des académiciens les éléments biographiques et iconographiques appropriés. Chaque visiteur du site pourra ainsi accéder aux rubriques *Présentation, Actualités, Historique, Académiciens*. Et aussi à votre *Gazette* qui, cessant alors de vous être envoyée directement, sera consultable et archivée sur le site.
- *Le Figaro* du 8 mars contient - outre les habituelles pages littéraires du jeudi évoquant cette semaine la disparition de Félicien Marceau, l'auteur de *Chasseneuil* -, un cahier spécial sur la vision du temps qui passe par 12 membres de l'académie française. Mgr Claude Dagens y a droit à une photo pleine page précédant un entretien où notre confrère déclare : « Mes maîtres en histoire (...)m'ont appris à voir ce qui demeure au milieu de ce qui disparaît. »

Vie littéraire de la Charente

- Sylvie Germain, prolifique auteure, née en 1954, qui habite Angoulême et collectionne les prix littéraires, publie *Rendez-vous nomades*, chez Albin Michel. Dans le *Figaro littéraire* du 9 février, Alice Ferney en rend compte : « C'est un regard sur elle-même et une plongée dans le mystère. Trois colonnes de réflexions s'élèvent et le soutiennent. Sylvie Germain s'interroge : quels objets ont façonné son esprit ? À quels thèmes donne-t-elle son attention ? Qu'est-ce que lire et écrire ? Ce faisant, elle nous nourrit avec abondance car sa pensée explore avec ferveur. » Sylvie Germain est qualifiée d' « auteur immense ».
- Restant dans le contexte de son premier roman intitulé *Les enfants de Maginot* (Édilivre, 2011), Henri-Paul Caro organise actuellement un cycle de conférences sur le thème : *Une ville dans la guerre* (Oran avant et pendant la guerre d'Algérie). En parallèle, Henri-Paul Caro termine un deuxième roman et travaille à un recueil de nouvelles.
- L'édition est un levier essentiel de l'activité culturelle. Sous la plume de Jean-Luc Tenant, *Charente libre* du 14 février a consacré un long article aux éditions *Les 2 Encres* (www.les2encres.net). Créées en 1998, elle sont dirigées, depuis Montmoreau, par Nathalie Nghien-Costes qui confie : « Nous avons constaté à quel point les rapports entre auteurs et éditeurs étaient parfois difficiles. Nous avons voulu introduire quelque chose de plus humain, tenter de créer une grande famille. Globalement, je crois que nous avons réussi. » *Les 2 Encres* publient en particulier deux auteurs charentais : Dieudonné Zélé (*Dictionnaire des dictons, proverbes et expressions populaires*) et Solange Tellier (*Si le Theil me racontait*).
- Vincent Poirier (*Le jour de l'ouverture, Au loin les îles, La guerre des cornuelles*), sous la pression conjuguée de la vie familiale et des activités professionnelles, avait « refermé un temps le sac de mots ». Mais, bonne nouvelle, il vient tout juste de s'y remettre : « J'ai racheté un de ces petits carnets que j'affectionne et sème à tous vents. J'y poétise des idées noires en formes de petites sentences. C'est une manière de faire redémarrer le moteur qui m'est familière. » Toujours ce style enlevé de Vincent.
- Des nouvelles de Michel Métreau, notre auteur Chalaisien : il a terminé *Orphée*, récit de sa guerre d'Algérie, et *Alcibiade*, roman historique sur le héros grec éponyme (Préface d'Alain Mazère).

- Des nouvelles également de Jean-Bernard Papi, depuis son polar intitulé *J'ai tué Samir Vanadjian* (éditions Mon petit éditeur) : « J'ai, chez deux éditeurs qui me font languir, des contes érotiques. (...) Trois romans sont prêts. J'attends je ne sais quoi pour chercher un éditeur. (...) Je soigne mon site. J'ai envie de faire la bio d'un poète nommé Marjan. »
- Quoi de plus dynamisant que de commencer une journée en lisant un savoureux article comme celui que Sylviane Carin consacre, dans la *Charente libre* du 8 mars (à retrouver sur internet), au « bouillon littéraire » des lectrices montbronaises : un escadron féminin échange autour d'un livre et d'un potage aux légumes un mardi par mois à la bibliothèque de Montbron. « Les romans n'intéressent pas les hommes, alors que la plupart des romanciers sont des hommes », y entend-on.
- Rappelons que le Salon du livre de Magnac-sur-Touvre aura lieu le 18 mars (de 10h à 18h, à la mairie), et le Salon du livre de Chalais, doublé d'une exposition de peinture, dimanche 25 mars (de 10h à 18h, salle des fêtes, quartier Saint-Christophe).

Histoire littéraire de la Charente :

Sylvie Pic de la Mirandole, comtesse de La Rochefoucauld, chantée par Joachim du Bellay

Sylvie Pic de la Mirandole, Italienne raffinée, parente du philosophe, épousa François III de La Rochefoucauld et mourut en 1554, à Verteuil, quelques jours après avoir donné naissance à François IV. Aïeule de l'auteur des *Maximes*, elle fut chantée par le poète Joachim du Bellay, comme l'a rappelé Hilarion de Costes, en 1630, dans ses *Éloges et vies des reines, princesses et dames illustres* :

« Elle fut à son décès fort regrettée du comte son mari, de ses sœurs, et de tous les chers nourrissons des Muses qui par leurs poésies firent part au public de leur tristesse et de leur douleur : entre autres Joachim du Bellay, gentilhomme Angevin, fit cette épitaphe à sa mémoire :

Tu es donc enclose en ce petit tombeau,
Et tout ce que le Ciel en toi montra de beau,
La vertu, le savoir, la jeunesse et la grâce,
Et la merveille encore du surnom de ta race,
Les pleurs de ton époux, et de tes sœurs aussi
N'ont su émouvoir la mort, ni les Dieux à merci.
Mais quiconque voudra égaler ta louange
Par ses vers ô Sylvie, il faudra qu'il se change
En ce divin Picus, honneur de tes aïeux,
Le Phœnix de son temps, connu jusques aux Cieux.
Duquel, comme Italie, et tout le monde encore
Les immortels labeurs lit, apprend, et adore,
Ainsi notre François studieux de ton nom,
Enverra jusqu'au Ciel le bruit de ton renom.
Et pour avoir jadis allaité ton enfance
Superbe à tout jamais se vantera la France.
Ou soit qu'elle raconte avec l'honnêteté
Ta grâce également jointe à la chasteté,
Soit la grandeur de cœur, la sagesse avant l'âge,
Et dans un corps de femme un viril courage. »